



ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

JUIN 1948

(25^e année — No 294)



Photo BRIAND

L'Anse à Brossard.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 30 f. ; France : 40 f

Canada : 50 f ; Etranger : 60 f

Calendrier du Mois de Juillet 1948

- 1 Jeudi.— Fête du Précieux Sang de N. S.— Le soir, à 6 h., chapelet et salut.
 A 8 h., Heure Sainte des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.
 2 Vendredi.— 1er du mois.— Fête de la Visitation de la B. V. Marie.— Après la messe de 8 h., exposition du T. S. Sacrement pour toute la journée.— Le soir, à 8 h., chapelet et Salut.
 3 Samedi.— St Léon II, pape.
 4 Dimanche.— Offices du 7ème dimanche après la Pentecôte.— A la messe de 6 h., communion mensuelle des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.
 5 Lundi.— St Antoine-Marie Zaccaria, conf.
 7 Mercredi.— S.S. Cyrille et Méthode, évêque.
 8 Jendi.— Ste Elisabeth, reine du Portugal.
 11 Dimanche.— 8ème dimanche après la Pentecôte.— A 2 h., Vêpres et Salut.
 12 Lundi.— St Jean Gualbert, abbé.
 13 Mardi.— St Anaclet, pape et martyr.— A 7 h., messe du Tiers-Ordre.
 14 Mercredi.— St Bonaventure, év. conf. et doct.— Fête Nationale.
 15 Jeudi.— St Henri, empereur d'Allemagne.
 16 Vendredi.— N. D. du Mont Carmel.— Le soir à 6 h., chapelet et Salut.
 17 Samedi.— St Alexis, confesseur.
 18 Dimanche.— Offices du 9ème dim. après la Pentecôte.— (Le pèlerinage à la Vierge de Savoyard est reporté au mois d'août dans l'espoir d'être favorisé d'une température plus clémente).
 19 Lundi.— St Vincent de Paul, conf.
 22 Jeudi.— Ste Marie-Madeleine, pénitente.
 25 Dimanche.— Office du 10ème dimanche après la Pentecôte.— Pèlerinage à Ste Thérèse de Langlade, si le temps est favorable.
 26 Lundi.— Ste Anne, mère de la Vierge Marie.— Fête patronale des Mères chrétiennes.— A 8 h., messe de l'Association.— Le soir, à 6 h., chapelet et salut.
 9 Mardi.— Ste Marthe, vierge.
 31 Samedi.— St Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie Jésus.— A 7 h., messe et communion mensuelle des Enfants de Marie.

Pour obtenir un vilain garnement.

- 1.— Commencez par lui donner, tout petit, tout ce qu'il exige.
- 2.— Parlez devant lui de ses qualités « incomparables ».
- 3.— Dites devant lui qu'il vous est impossible de le corriger.
- 4.— Ne soyez pas d'accord, père et mère, en sa présence et à son sujet.
- 5.— Ne faites pas attention aux camarades qu'il fréquente.
- 6.— Laissez-le lire tout ce qu'il voudra.
- 7.— Laissez-lui de l'argent entre les mains.
- 8.— Laissez-le sans surveillance pendant ses récréations.
- 6.— Châtiez-le pour une vétille et rien de ses vices.
- 10.— Négliguez surtout de le former à la vie chrétienne.



Actes Paroissiaux

(DU 15 MAI AU 15 JUIN 1948)

BAPTÊMES.— Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 16 mai, AUTIN Colette-Cécile ; Parrain : André Urdanabia ; Marraine : Winifred Urdanabia.— *Le 20*, TILLY Alain-Jean ; Parrain : Jean Tilly ; Marraine : Mariette Tilly.— *Le 30*, TILLARD Maurice-Paul ; Parrain : Elie Lefèvre ; Marraine : Lucienne Tillard.— *Le 10 juin*, LE DU Lilliane-Paulette ; Parrain : Louis Bonniuel ; Marraine : Paulette Cloony.— *Le 13*, LAFARGUE Roland-André ; Parrain : Ferdinand Sollier ; Marraine : Louise Lafargue.

MARIAGES Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,

Le 19 mai, André POIRIER et Augustine MARTEL.— *Le 5 juin*, LUC ARNAU et Madeleine RIGGS.— *Le 8*, André FMOULT et Marie LE BAILLY.

SEULTEURS.—A reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 22 mai, NICOLE Désirée LAFARGUE, 9 ans.



Menus propos du Cardinal Soliège sur « La Démocratie populaire »

A elle seule, cette dénomination est une antiphrase : des millions d'esclaves condamnés à de lourds travaux, sans défense, sans nourriture suffisante, sans droits, presque sans abri.

Au-dessus, des hommes de troupe avec des techniciens de bas rang comme gradés, avec un minimum vital inférieur à celui de l'Occident.

Au-dessus, la pyramide des fonctionnaires de tous ordres à privilèges économiques, avec un pouvoir croissant sur les inférieurs, ce qui les console du manque totale de liberté.

Encore plus haut, les grands dignitaires, aristocratie économique dont les ressources sont très considérables.

Par quelle ironie appelle-t-on Démocratie Populaire le régime le plus autoritaire, le plus méprisant de la liberté individuelle, le plus policier, qui ait jamais existé ?

« Mes bien-aimés, vivez tous dans un même esprit, ayez un cœur compatissant, soyez portés à l'union fraternelle ».

1ère Epître de St Pierre, Chap. 3— 8— 15)



Consigne du Pape pour le salut du monde

Le 2 juin 1948, Sa Sainteté Pie XII, répondant aux vœux que lui adressait le Sacré Collège, à l'occasion de sa fête patronymique de St Eugène, a prononcé un important discours radiodiffusé. — En voici la traduction française telle qu'elle a été retransmise par Radio-Vatican.

Pour la dixième fois, la divine Providence Nous accorde de recevoir vos hommages, Vénérables Frères, en la fête de notre saint patron et de vous exprimer Notre reconnaissance pour votre intime et fidèle collaboration, non moins que pour Notre confiance dans l'aide de vos prières.

La grande figure de St Eugène

Aujourd'hui, Notre pensée Nous ramène naturellement vers la digne et sublime figure du Pontife, dont Nos parents, dans leur profonde piété, Nous imposèrent le nom et Nous assurèrent le patronage à Notre entrée dans la vie, sans en deviner le mystérieux présage. Et Nous, qui, depuis plus de dix ans, gouvernons sous les rafales de la tempête, sous les coups furieux de l'ouragan la barque de Pierre, ballotée sans pause ni trêve à travers les écueils, Nous Nous sentons réconforté par le souvenir et l'exemple de cet homme, qui fut vraiment ici-bas « le Grand prêtre qui, durant sa vie, plut à Dieu et fut trouvé juste » et qui maintenant, de la gloire céleste, fait descendre sur le dernier de ses successeurs un doux et puissant rayon de lumière, qui Nous remplit de consolation, de courage et de confiance.

La sainte liturgie dépeint dans le vigoureux raccourci d'une brève antienne la figure d'un Souverain Pontife selon l'esprit et le cœur du Divin Maître, tout pénétré de la gravité de sa mission et de ses responsabilités : *Dum esset Summus Pontifex, terrena non metuit* : Quand il était Souverain Pontife, il ne craignait rien sur la terre.

L'Église ne craint rien sur la terre

Terrena non metuit : il ne craignait rien sur la terre. Voilà le trait caractéristique qui résume la vie et l'activité de tous les grands Papes, le trait dont l'Église a voulu faire le titre d'honneur de tous les saints Papes. Dès le moment où Nous fûmes, malgré Notre indignité, appelé à Nous mettre à leur suite, Nous l'avons entendu comme un continuel avertissement, pour Notre conduite, Nous en avons fait l'idéal vers lequel de toutes Nos faibles forces Nous devons tendre. En un temps comme le nôtre, troublé et troublant, en un temps dans lequel la vérité et l'erreur, la foi en Dieu et la négation de Dieu, la suprématie de l'esprit et la domination de la matière, la dignité humaine et l'abdication de cette dignité, l'ordre de la raison et le chaos de l'irrationnel s'affrontent sur toute la surface du globe dans une lutte définitive, la mission de l'Église et



de son Chef ne peut s'accomplir et se réaliser avec la bénédiction du Ciel que sous la devise : *Terrena non metuit*.

Avoir peur ? De quoi ? Ne sommes-nous pas forts ? Le heurt entre ceux qui suivent le Christ et ses ennemis est-il insurmontable ?

L'Église souffre à la pensée du mal que ses ennemis se font à eux-mêmes, du mal qu'ils font à tant d'âmes simples, fragiles, ignorantes, pour lesquelles ils sont cause de scandales et de ruines. L'Église, elle, ne craint pas. Au contraire, une telle conviction intime de sécurité ne fait que raviver l'ardeur des disciples et imprimer en eux plus vive et plus profonde la conscience de leur force.

Réveil salutaire

Dans la pénombre, la ligne de séparation entre les deux camps peut sembler comme flottante aux regards superficiels. La grande lumière de la vérité l'a dessinée nettement dans les points mêmes où elle semblait plus incertaine. Il est nécessaire, à présent, que quiconque conserve encore au fond de l'âme un reste d'esprit chrétien se ranime. Ce réveil peut secouer péniblement la placide tranquillité de ceux à qui la lumière de la réalité montre inexorablement des renoncements et des changements, auxquels dans le demi-sommeil, ils n'avaient pas pensé et auxquels, désormais, il n'est pas possible de se soustraire.

Mais aussi réveil salutaire, parce qu'il libère les énergies demeurées jusqu'ici emprisonnées et comme endormies, au grand dommage de la société entière et des particuliers. Les sentiments, les résolutions, les actes qui naissent de ce réveil ne sont pas confinés selon une formule erronée dans le champ appelé purement religieux, entendant par ces mots l'exclusion de toute pénétration dans la vie publique. Au contraire, leur objet dans le terrain civil, national, international embrasse toute question où entrent en cause des intérêts moraux, toute question dans laquelle il s'agit de se ranger pour Dieu ou contre Dieu, en un mot toute question qui implicitement ou explicitement touche la religion.

Ces sentiments, ces résolutions et ces actes constituent le front solide de la conscience chrétienne pour mettre en temps et lieu un frein au progrès du nihilisme religieux, aux violences de la force brutale, aux profanations de la personnalité et de la dignité humaines, aux attentats contre la société ou aux abus de celle-ci. C'est pourquoi, à tous Nos Fils et Filles bien aimés répandus dans le monde, qui se sont enrôlés dans l'armée du Christ, voués à la lutte pour la venue de son règne pacifique, au nom du Dieu fait homme, Nous adressons Notre paternel remerciement, tout en exprimant nos vœux les plus fervents pour que, persévérants et fidèles jusqu'à la mort, ils soient, au grand jour de la réponse éternelle du nombre de ces vainqueurs à qui sont réservées les promesses magnifiques et insondables de la mystérieuse Révélation.



L'œuvre de reconstruction

Nous sommes assuré qu'ils ne se sentiront pas offensés si à l'expression de notre gratitude qui jaillit du fond de notre cœur, Nous ajoutons un nouveau stimulant : *Vigilante*, veillez. Dans les brefs repos qui séparent deux batailles, cette vigilance sans défaillance est plus que jamais nécessaire, parce que le danger est grand alors de s'endormir sur ses lauriers, de s'affaiblir et de laisser l'adversaire reprendre le terrain laborieusement conquis. Les jours de trêve souvent ne sont pas moins importants que ceux du combat. Ils ne doivent pas être des jours d'interruption vide et infructueuse, mais de travail utile, de travail de sauvetage, de travail de construction pour donner corps et forme aux belles espérances suscitées par la victoire,

Ce travail de sauvetage doit s'étendre aussi aux trop nombreux dévoyés qui tout en étant, du moins le pensent-ils, unis à Nos fils dévoués sur le terrain de la foi, s'en séparent pour se mettre à la suite de mouvements qui tendent effectivement à laïciser et déchristianiser toute la vie privée et publique. Quand même vaudrait pour eux la divine parole : *Père, pardonnez-leur parce qu'ils ne savent ce qu'ils font*, cela ne changerait en rien le caractère objectivement pernicieux de leur conduite. Ils se forment une double conscience dans la mesure où on dit qu'ils prétendent demeurer membres de la communauté chrétienne. Ils militent en même temps comme troupes auxiliaires dans les rangs des négateurs de Dieu. Or, précisément, cette duplicité ou ce dédoublement menacent de faire d'eux tôt ou tard une tumeur dans le sein même de la chrétienté. Ils rappellent à Notre pensée le souvenir de ceux dont l'apôtre Paul parlait en pleurant et arrachent aussi des larmes à Nos yeux, parce qu'ils se comportent en ennemis de la croix du Christ. *Inimici Crucis Christi.*

(A suivre)

Vatican

Après le radio-message pontifical du 2 juin

Le radio-message du Pape Pie XII du 2 juin a eu dans le monde entier un profond retentissement. Dans tous les pays le texte intégral ou d'importants extraits de ce document, ont été publiés par la presse.

Dans les milieux diplomatiques, on souligne avec faveur le jugement du Souverain Pontife sur la question palestinienne ; on voit dans l'allusion que le Chef de l'Eglise catholique a faite, au projet de trêve présenté dans la nuit du 2 juin, un appui très sympathique donné par le Saint-Siège aux efforts actuels de l'O. N. U. dans cette affaire.



Radio-Londres, soulignant les commentaires de Pie XII sur la récente Conférence de l'Europe Unie de la Haye, qualifie le discours du Pape d'« ouverture d'une Croisade » et d'une déclaration de guerre sans compromis contre les négateurs de Dieu et contre les partisans d'une politique de violence. (Kipa)

Les mineurs sont-ils des hommes ?

C'est la question qui se pose avec le vote de l'Assemblée Nationale du 14 mai, l'un des plus ignominieux qui aient jamais déshonoré un Parlement.

On connaît l'histoire.

L'idée vint un jour au gouvernement de « nationaliser » les houillères.

Des écoles libres, librement choisies par les mineurs, étaient attenantes à ces industries. Logiquement, et en toute justice, l'Etat, assumant toutes les responsabilités, n'avait qu'à payer désormais les écoles libres dont il prenait la charge.

Mais nous n'aurions plus reconnu l'esprit qui anime notre majorité parlementaire. C'était beaucoup mieux de dire aux parents : « Puisque j'ai les écoles, je revendique vos gosses. Contents ou non, maîtres et élèves seront nationalisés et laïcisés ».

Que les mineurs n'aient pas trouvé de leur goût un tel procédé, on ne peut guère s'en étonner. Ils protestèrent avec véhémence, et leurs réclamations restant vaines, ils firent, dans la Loire et le Gard, la seule chose qu'ils avaient à faire. Comme on fait en usine pour obtenir son droit, ils occupèrent leurs écoles avec maîtres et élèves, et les occupent encore..

Que restait-il donc à faire à l'Etat ?

La chose est simple : puisque ces gens-là étaient dans leur droit, il fallait fermer les yeux, et les laisser tranquilles. Tout le monde y eût gagné.

Si tant est que la Chambre eut voulu y remettre son nez, reconnaissons qu'il y avait là, pour elle, une belle occasion de réparer une sottise, et de s'incliner, pour une fois, devant « la volonté du peuple ».

Mais non. on s'inclina, non pas même devant le désir du Gouvernement, mais devant les exigences sectaires d'une simple « Commission ». Ce fut l'audace et la rouerie de cette dernière qui l'emporta, et, par 398 voix contre 376, le dernier vote consacra l'injustice.

Qu'a-t-on voulu faire par un tel vote ?

Assurer la liberté des familles ?

Le prétexte serait vraiment trop grotesque quand on sait : 1° que la « nationalisation » des écoles privées créait du même fait 2 écoles laïques



en chaque commune, et enlevait la possibilité du *choix* ; 2^o que ces familles ont déjà manifesté leur sentiment de la manière la moins équivoque.

Assurer la liberté de *l'enfant* ?

Pourrait-on nous dire en quoi la « conscience » de l'enfant eut été moins « libre », au sein de l'éducation traditionnelle de sa famille, que sous l'emprise de l'éducation standardisée et monopolisée de l'Etat ?

Ce qu'on a voulu ?

On l'a dit nettement dans une parole épouvantable qui a été prononcée devant toute l'Assemblée par le digne rapporteur de la trop fameuse « Commission » et qui donnerait droit aux pères de famille à une poursuite en « indignité nationale » :

« Les enfants n'appartiennent pas aux familles ».

Ils sont évidemment à l'Etat, qui a tous les droits de les malaxer à son gré !

Et nous reprenons la question : *« Les mineurs sont-ils des hommes ?*

Evidemment on ne peut rafler tout d'un coup les gosses à tous leurs parents et à toutes leurs écoles : peut-être se défendraient-ils un peu.

Mais avec les mineurs, pauvres diables liés par leur travail à la mine qui les fait vivre.... pourquoi se gêner ?

Avec la houille, on accapare les parents et les gosses.... qui ne sont plus qu'un *cheptel*.

Telle est l'ignominie qui s'est commise l'autre jour :

Crime contre le droit paternel.

Crime contre la dignité du travailleur.

Que vaut une loi semblable ?

Exactement rien.

Même réellement voulue par le Parlement (ce qui, après tout, paraît contestable, vu le résultat du premier vote), il n'y a pas de loi contre la justice, il n'y a pas de loi contre la conscience familiale. Une seule attitude est possible aux âmes nobles devant une telle loi : la *résistance* à l'oppression.

Quant aux parents qui, n'étant pas mineurs, sont pour l'instant hors de l'atteinte de la « Commission », ils ne sauraient oublier que, pour obtenir justice, on est souvent obligé, par le temps qui court, de distinguer le droit de la « *légalité* »....

(Semaine Religieuse de Luçon)

Que de fois on dit : « C'est humain ».

Jalousie, c'est humain ; divorce, c'est humain ; infidélité, c'est humain.... etc.

Tout ce qui, dans l'homme, est animal, est baptisé humain.

Etrange abus des mots.



ECHOS du MOIS.

Le navire-école « Jeanne d'Arc » dans nos eaux. — C'est le lundi de la Pentecôte, 17 mai, au début d'une après-midi baignée d'azur et de soleil, que ce beau croiseur nous arrivait accompagné de la frégate *Aventure*.

Sa visite tant attendue nous promettait bien des distractions.... Hélas! le temps est venu tout gâter. Un seul match de foot-ball eut lieu le mardi 18 où dans une belle partie les St Pierreais l'emportèrent par 3 buts à 1.

Certes! officiers et marins de la « Jeanne d'Arc » se sont dit enchantés de notre accueil; mais tout de même nous aurions tant aimé, pour eux, un peu de soleil....

Les Fêtes-Dieu. — Pour ces deux journées, un peu de soleil eut été également le bienvenu. Ah bien! le temps est pourri cette année, vous dis-je. Aussi N.-S. n'est pas même sorti une fois.. C'est triste, mais c'est comme cela.

Communion privée et Communion solennelle. — Ces deux fêtes eurent lieu cette année le même jour et à une date beaucoup plus tardive que de coutume. Vous le savez, on attendait le dollar à 70 frs....

Autre question: la procession si gracieuse des communiantes et communiantes allait-elle se faire?.... On pouvait évidemment en douter vu les fêtes précédentes.... et vu le temps le matin même. Ce fut bien juste en effet.

La cérémonie fut des plus touchantes: 150 enfants à s'approcher de la Sainte Table, 80 environ l'après-midi à renouveler leur promesse du baptême. Ce jour là est un de ceux dont on dit: « C'est toujours nouveau ». Napoléon I^{er} disait déjà: « Ça été le plus beau jour de ma vie ».

N'est-ce pas que ce jour là, vous parents chrétiens, vous êtes récompensés de vos peines? Nous aussi, croyez-le bien, qu'il s'agisse des prédicateurs: Monseigneur lui-même pour les tout-petits, le Père Michel pour la Communion solennelle ou des catéchistes prêtres et laïcs.

Prenons garde pourtant: notre tâche n'est point achevée à l'égard de ces enfants, tant s'en faut.

Des avions chez nous. — Depuis quelques mois il était fortement question de la venue dans le Territoire de techniciens d'une grosse compagnie aérienne du Canada dont les intérêts étaient représentés à St Pierre par M. H. Gautier.

Or le 7 juin arrivaient par un petit hydravion « Stinson »: M. C. F. Burke, directeur de la « Maritime Central Airway », M. Clarke et M. Redmayne, représentant des fabricants d'avions et d'hydravion « Stinson ».

Après les visites officielles et l'étude de la piste d'envol, après auto-



risation de M. l'Administrateur Moisset, chef du Territoire, ces Messieurs acceptaient d'effectuer sous l'entière responsabilité de la Compagnie, le 1^{er} essai d'atterrissage sur le terrain construit mais laissé inachevé depuis cinq ans.

Sitôt dit, sitôt fait ! Le lendemain 8 juin, alors que M. l'Administrateur ainsi que le représentant de Compagnie à St Pierre revenait de Miquelon en hydravion après 8 minutes de vol, à 12 h. un gros avion de 26 passagers D. C. 3 se posait sans aucune difficulté sur la piste.

Cet avion était piloté par le Capitaine Jones, pilote bien connu dans le monde aéronautique canadien, pour avoir à son actif près de 16.000 heures de vol. Signalons que ce pilote, il y a de cela quelques mois à peine, a sauvé avec un avion sur skis un équipage de navire loup-marinier qui avait du abandonner leur bateau écrasé par les glaces,

A 16 h. cet avion repartait emportant les Directeurs de la Compagnie, Il nous revenait le 15 juin pour repartir quelques heures plus tard avec les huit premiers passagers St Pierrais.

Le 28, nouvel atterrissage ramenant trois de ces huit passagers.

Les pourparlers sont actuellement engagés avec le gouvernement français pour une liaison aérienne régulière entre St Pierre, le Canada et les U. S. A.

En attendant la réalisation de ce projet intéressant toute la population (St Pierre n'étant plus en effet qu'à quelques minutes de Sydney !....) nous adressons nos plus chaleureuses félicitations au chef-pilote Jones, à M. le Directeur Burke et à tous les organisateurs qui ont aidé à mener cette tentative à bonne fin.

Importante lettre pastorale de l'Episcopat américain.

Solennel avertissement à propos du laïcisme.

Les Evêques des Etats-Unis d'Amérique viennent de publier une très importante Lettre pastorale consacrée au laïcisme contemporain et à ses répercussions sur l'individu, la famille, l'école, le monde du travail et la communauté internationale. Ce document épiscopal, qui est une étude perspicace de la situation, prend le ton d'un avertissement solennel.

Après avoir défini le laïcisme comme un manque de conscience des responsabilités humaines à l'égard de Dieu tant dans le domaine de la pensée que dans celui de l'action, les Evêques américains montrent comment il conduit pratiquement à l'exclusion de Dieu dans la vie humaine.



C'est ainsi que pour l'individu, dont tous les droits et toutes les libertés viennent du fait qu'il a été créé à l'image de Dieu, le laïcisme oublie ces données essentielles, dépouille l'homme de ses responsabilités à l'égard de la Providence et lui fait perdre le sens du péché. Et pourtant sans l'idée de responsabilité vis à vis de Dieu, il n'y a guère de vie morale possible.

En ce qui concerne la famille, le laïcisme fait abandonner le caractère sacré du mariage. Il fait prédominer la convenance, le bien-être des époux, leurs désirs sur la volonté de Dieu et le bien collectif. Il encourage le recours aux pratiques anticonceptionnelles. Il fait tort à la stabilité de la famille et multiplie le nombre des divorces. Il a provoqué la crise de l'éducation : le nombre des délits par des adolescents se multiplie de plus en plus.

Face à la question scolaire, les Evêques américains font remarquer une fois de plus qu'on a commis une grave erreur en excluant l'enseignement religieux des écoles d'Etat, pour résoudre le problème posé aux Etats-Unis par la multiplicité des sectes protestantes. Les partisans du laïcisme ont non seulement approuvé cet état de fait, mais il le considèrent comme un seul idéal. Ils excluent positivement Dieu de l'école.

Dans l'éducation des enfants et la formation de la jeunesse, ne plus parler de Dieu revient pratiquement à le nier. Cela conduit à envisager plus tard la vie comme une chose où Dieu n'a aucune place. Agir ainsi, c'est pratiquement porter atteinte aux droits des parents chrétiens et accorder à l'Etat tout pouvoir en ce qui concerne l'éducation.

Abordant l'influence du laïcisme sur le monde du travail, les évêques américains dénoncent le désordre gravement blâmable de la vie économique moderne. De ce désordre, il faut en rendre responsable le laïcisme. Le travail est une fonction sociale. Le profit personnel n'est pas le seul but de l'activité économique. Or le laïcisme éloigne Dieu des questions économiques minimise la dignité de la personne humaine. Le travail de l'homme n'est pas une marchandise que l'on puisse vendre ou acheter. La propriété privée a des devoirs. Lorsque le communisme s'empare du pouvoir, il supprime la propriété privée et établit un capitalisme d'Etat totalitaire, ce qui est pire que les maux auxquels il prétend porter remède. Le remède ne peut se trouver ni dans l'individualisme du XIX^e siècle, ni dans le marxisme. Il faut cesser d'exiler Dieu de l'usine et du marché.

Les relations internationales disent enfin les Evêques américains, doivent être fondées sur un droit objectif. Les traités et les conventions sont à mettre en accord avec la loi naturelle. Ce qui peut être utile pour une nation ne doit pas être toléré si cela est contraire à la loi de Dieu.



Cette loi est violée de plus en plus dans les relations internationales. Des crimes sont commis contre de faibles nations au nom de la sécurité nationale. Des millions d'hommes de certains pays sont dans la servitude de l'esclavage politique. La religion est persécutée, parce qu'elle est pour la liberté sous l'autorité de Dieu.

Le communisme athée se propose de faire obstruction à l'établissement d'un ordre juridique dans les relations internationales. Le laïcisme porte une grande responsabilité dans ces faits. En chassant Dieu de la vie humaine, il prépare le chemin à toutes ces idéologies pernicieuses.

La Lettre pastorale de l'Episcopat américain se termine par un avertissement pratique : le mal moderne ne consiste pas dans le fait que notre culture chrétienne soit incapable d'apporter la paix et la prospérité, mais dans le fait que nous faisons des concessions au laïcisme en acceptant le divorce entre notre foi et notre vie profane. (Kipa)

Main ou poing tendu ?

Dans le courant du mois de mai, les communistes tendaient de nouveau la main en la personne de M. Thorez aux catholiques. En juin, ils leur tendent le poing sous prétexte que la laïcité serait en danger !

De quoi s'agit-il ?

Tout simplement d'un décret qui permettrait peut-être à certains parents ayant des difficultés financières de continuer tout de même à faire élever leurs enfants dans l'école de leur choix.

Voilà le désastre ! Quel danger en effet pour la République !

Les Câbles à St Pierre

St Pierre a joué et joue encore un rôle important dans le réseau des câbles sous-marins qui relie l'Europe au nord de l'Amérique.

Quand, en 1867, on eut enfin réussi à relier l'Irlande à Terre-Neuve par câble sous-marin, il fallut se préoccuper de desservir ces câbles.

La « New-York-Newfoundland-London Telegraph Co », connue sous le nom de Compagnie Terre-neuvienne, disposait bien d'une ligne terrestre longeant la côte sud de Terre-Neuve et rejoignant le continent par un petit câble entre le Cap Ray et le Cap Nord (Cap Breton), mais c'était là une liaison bien précaire car la ligne terrestre était souvent coupée. Elle fut remplacée par un câble entre Plaisance et Sydney avec atterrissage à l'Anse à Dinant ; une ligne aérienne sur poteaux reliait l'Anse à Dinant au bureau de la ville.



Ce fut le 30 août 1867 que le câble de Plaisance fut terminé et que la première communication télégraphique fut établie entre Saint-Pierre et la France, par Terre-Neuve, l'Irlande et l'Angleterre.

En 1872, on doubla cette liaison : au câble de Plaisance atterrissant à l'Anse à Dinan s'ajouta celui de Sydney aboutissant à l'Anse à Ravenel.

Les communications avec la ville furent établies par câbles souterrains : l'Elang du Télégraphe tira son nom du fait qu'un de ces câbles y passait.

Le bureau fut transféré dans l'immeuble en bois, aujourd'hui occupé par la Western Union.

En 1869, une autre Compagnie, la « Société du Câble Transatlantique Français » posa un câble de Brest à St Pierre et un autre de Brest à Duxbury (Cap Cod). La pose du câble de Brest par le fameux vapeur « Great Eastern » fut terminée le 23 juillet 1869 et le premier message fut envoyé directement de St Pierre en France à l'empereur Napoléon III.

Ces deux câbles atterrissaient à l'Anse à Pierre dans la maison en pierre construite à cet effet. L'Anse à Pierre fut reliée à la ville par des câbles souterrains dont la pose est à l'origine de la route actuelle de l'Anse à Pierre. En effet on abandonna l'ancien sentier et l'on prit l'habitude de suivre le tracé des câbles.

En 1872 la Compagnie du Câble Transatlantique Français fut réorganisée et devint l'« Anglo-American Telegraph Co » qui, plus tard, absorba la compagnie terre-neuvienne et hérita des trois câbles de l'Anse à Dinan et de celui de l'Anse à Ravenel. Ces câbles étaient en mauvais état : on pensa à les remplacer. En 1880, on posa un nouveau câble entre Plaisance et Sydney avec atterrissage à l'Anse à Pierre. Tous ces câbles avaient chacun trois « âmes ».

En 1886, le câble de Brest fut abandonné. En 1913, la Compagnie américaine « Western Union » prit en main l'exploitation de l'Anglo-American sur la base d'un bail de 99 ans. En 1918, la W. U. fit couper un câble qui passait dans la baie et amener les deux bouts à l'Anse à Pierre. En 1920, elle établit un nouveau câble entre St Pierre et Plaisance en utilisant les 28 premiers milles du vieux câble encore en parfait état. La Compagnie se trouvait ainsi posséder un total de dix lignes à St Pierre, cinq allant à Terre-Neuve et cinq allant au Canada.

La technique de l'exploitation des câbles a fait de gros progrès depuis 1869. A cette époque c'était un miroir, mû par le courant du câble, qui servait à recevoir les signaux. Ce miroir renvoyait sur le mur un rayon lumineux provenant d'une lampe ; ses déplacements correspondaient aux traits et points de l'alphabet Morse. Le miroir fut remplacé par le recorder qui inscrivait les signaux. Aujourd'hui, les télégrammes sont reçus par une machine qui les imprime à la façon d'une machine à écrire. La vitesse de transmission a été augmentée : de 8 à 10 lettres par minute,



elle est arrivée à 2.400 lettres. On a réussi également à « travailler » sur les câbles, simultanément dans les deux sens et l'on arrive ainsi à 3.200 lettres par minute.

Un télégramme, allant de Londres à New-York emprunte toute une série de câbles sous-marins. Le passage d'un câble à l'autre est assuré par un relai automatique si bien que le télégramme s'imprime à New-York au fur et à mesure que l'opérateur de Londres le transmet. L'emploi de ces relais a permis de diminuer le personnel et, par suite, le prix de revient d'un télégramme.

Il nous reste à parler de la « Compagnie Française du Télégraphe de Paris à New-York » plus connu sous le nom de « Câble Français ». En 1875, cette Compagnie posa un câble Brest-St Pierre et deux petits câbles St Pierre-Cap Cod et St Pierre-Canso, avec atterrissage à l'Anse à Ravenel.

Le bureau, d'abord situé dans l'immeuble Borthaire, fut ensuite transféré sur le quai à l'emplacement actuel.

Le câble de Canso fut rapidement abandonné. Le tremblement de terre de 1929 causa de graves dommages au câble de Cap Cod.

Lorsque le câble de Brest cassa en 1930, il ne fut pas réparé et le bureau fut définitivement fermé en 1932.

Mathurin LE HORS

Economisez les Devises Etrangères

Pour toutes les ASSURANCES : MARITIME et AÉRIENNE, INCENDIES, ACCIDENTS, adressez-vous à la maison PATUREL FRÈRES, représentants de Compagnies Françaises d'Assurances, bien établies,

On assure les gros risques aussi bien que les petits, toutes importations aussi bien que les exportations.— Consultez-nous.

TIP TOP TAILORS Limited. TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Renseignements et échantillons chez :

Etienne DAGUERRE